

BOURG-EN-BRESSE - PÉRONNAS HEBERGEMENT D'URGENCE

# L'hôtel Formule 1 vendu pour être dédié aux migrants



■ L'enseigne de l'hôtel sera descendue fin août. Photo Laurent THEVENOT

Agence de Bourg-en-Bresse  
6 place Joubert,  
01000 Bourg-en-Bresse

#### Téléphone

Rédaction : 04.74.21.66.66  
Pub : 04.74.32.83.65

#### Mail

lprbourg@leprogres.fr  
lprpublicite01@leprogres.fr

#### Web

www.leprogres.fr/ain/  
bourg-en-bresse

#### Facebook

www.facebook.com/leprogres.  
bourgenbresse

Comme plus d'un tiers des hôtels de ce type détenus par le groupe Accor, il passera dans les mains d'un groupe de la Caisse des dépôts pour faire face à l'afflux des demandeurs d'asile. Mais sa fermeture ne manque pas d'inquiéter le personnel de l'enseigne.

À Mâcon, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) ou Villefranche (Rhône), comme dans 61 autres hôtels de la même chaîne en France, l'hôtel Formule 1, installé à la limite de Péronnas et de Bourg-en-Bresse, le long de la RD 1075, va cesser d'exercer son activité traditionnelle cet été.

Ceux qui y travaillent ont appris cette issue le mois dernier et craignent de la

subir. Car l'annonce a été faite à Paris par AccorHotels, qui possède les marques hôtels F1 et Première classe.

Pour faire face à une situation économique difficile et s'adapter aux nouvelles exigences de la clientèle, l'opérateur hôtelier a décidé de se séparer de ces hôtels pour concentrer ses efforts sur la centaine qu'il conserve. AccorHotels a trouvé preneur en la personne du groupe SNI, la Société nationale immobilière, un groupe de la Caisse des dépôts et consignations, donc de l'État. Pourquoi cet achat ? Parce qu'on ne parle que de cela depuis des années à Bourg et dans l'Ain : trouver un hébergement d'urgence pour les demandeurs d'asile et les migrants est un casse-tête pour les services sociaux préfectoraux. Les éta-

blissements spécialisés sont saturés et il était déjà fait appel à des hôtels de type F1 comme celui de Péronnas depuis longtemps, avec un coût réel et des difficultés à faire cohabiter la clientèle classique avec les migrants.

Si cela peut sembler être une bonne chose pour faire face au problème, ce choix ne manque pas d'inquiéter les salariés de l'hôtel F1. Quant aux services de l'État, jusqu'alors très discrets sur cette initiative, contactés mardi, ils n'ont encore pas répondu à notre appel sur le sujet.

Olivier Leroy

**NOTE** L'hôtel tout proche Première classe, également propriété du groupe Accor, n'est pas concerné par cette vente.

## RÉACTIONS

**Commune de Péronnas**  
**Christian Chanel,**  
**maire**

« J'ai été informé il y a peu par le préfet. On ne nous a pas demandé notre avis.

D'un côté, je regrette un peu ce choix parce que c'était le seul hôtel dans notre commune. Mais si ça peut éviter de placer ces gens un peu partout dans les hôtels, c'est peut-être une solution intéressante.

L'Adoma – ex-Sonacotra – doit encadrer tout cela, mais je ne connais



■ Christian Chanel. Photo d'archives Jean-Pierre BALFIN

pas les détails. »  
**Collectif migrants**  
**Carole Gerbaud,**  
**militante**

« Vous me l'apprenez, je suis surprise. Agréa-

blement surprise. On doit rencontrer la mairie jeudi pour évoquer ce problème d'hébergement, surtout après l'incendie de la semaine dernière.

C'est surtout une très bonne nouvelle pour Emmaüs. Mais comme on ne sait rien là-dessus, je ne peux pas en dire plus. »

**Hôtel Formule 1**  
**Une salariée**

« Cela s'est décidé en mars dernier. On ne sait pas grand-chose, seulement qu'en août, ce sera terminé pour nous. On espère que le

groupe pourra recaser tout le personnel. Mais où ? »

**Ville de Bourg**  
**Baptiste Monnot,**  
**directeur du cabinet**  
**du maire**

« Nous n'étions pas au courant, ce n'est pas dans notre commune. Mais depuis trois ou quatre ans, notre ville est confrontée à ce problème d'hébergement. Le maire a toujours dit qu'il fallait renvoyer les migrants déboutés, mais trouver un toit à ceux qui sont en attente de l'instruction de leur dossier. »

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr